



« Cette nuit et lors de celle qui précèdent, différentes bandes ont bombardé de peinture les publicités à thématique coloniale du nouveau projet de condo OSHA.

Le projet d'OSHA Condo est simple : la destruction d'Hochelaga. Comment? Avec l'implantation de plus de 200 unités de condo (valant entre 200 000\$ pour un 2 et demi et plus de 500 000\$ pour un 4 et demi). C'est-à-dire 300 à 500 petit.es parvenu.es de plus dans notre quartier, dans un coin particulièrement sensible où se cotoient toutes ceux et celles qui ont été mis de côté dans les dernières décennies par les différents projets immobiliers. Implanter l'opulence, là où la misère règne. Augmenter le nombre de flics et de patrouilles, de magasins écolo-éthico-responsable-biodégradable cher, de restos chics qui osent se nommer «Les AffamÉes» dans un des plus gros désert alimentaires de Montréal. Une nettoyage sociale en bonne et due forme.

Pour rajouter l'insulte à l'injure, les propriétaires ont choisi d'utiliser la thématique autochtone. L'utilisation de l'imaginaire de la rencontre entre les peuples par les publicitaires réitère l'idée d'un échange pacifique et consensuel entre colons et premiers peuples. Nous fracassons cet imaginaire. L'Amérique s'est construite dans la violence. Montréal est une ville rendue possible par un génocide. Sa modernisation repose depuis ses fondements sur l'exploitation de territoires volés. Le projet de condo OSHA n'en est que le dernier et plus pathétique exemple.

Et vous pensiez qu'on vous laisserait faire? La pluralité des groupes qui s'organisent actuellement contre la construction de ces condos témoigne du sentiment de colère, largement partagé dans le quartier, face à cette nouvelle offensive de gentrification. Dans les prochains mois, les formes de contestations et de sabotages se multiplieront. Malgré les avancées des projets gentrificateurs dans Hochelaga, il s'est développé une expertise de lutte contre ces derniers que nous comptons bien mettre à profit dans les temps qui suivent.

Ces attaques ne sont qu'un premier avertissement. Nous sommes nombreux et nombreuses à être déterminé.es. Ces condos ne verront pas le jour »



“Last night and the one before, different crews bombarded the colonial-themed advertising billboards for the new condo project OSHA with paint.

The OSHA Condo project is simple: the destruction of Hochelaga. How? With the arrival of more than 200 condo units (selling for between \$200 000 for a 2 and a half and more than \$500 000 for a 4 and a half). Meaning 300 to 500 more yuppies in our neighborhood, and in a particularly sensitive location home to many of those tossed aside in recent decades by different real estate developments. The arrival of opulence, where misery reigns. Raising the number of cops and patrols, of expensive eco-ethico-responsible-biodegradable stores, of chic restaurants daring to name themselves “Les AffamÉes” (“the starving”) in one of the largest food deserts in Montreal. A social cleansing in every respect.

Adding insult to injury, the owners decided to use an indigenous theme. The billboards’ use of an image of the encounter between peoples reinforces the idea of a peaceful and consensual exchange between colonizers and first peoples. We shatter this image. The Americas were built in violence. Montreal is a city made possible by a genocide. Its modernization rests since its foundation on the exploitation of stolen land. The OSHA condo project is only the latest, most pathetic example.

And you thought we would let you do as you like? The plurality of groups currently organizing against the construction of these condos testifies to the feeling of anger, widely shared in the neighborhood, against this latest offensive of gentrification. In the months to come, the forms of contestation and sabotage will multiply. Despite the advances of gentrifying projects in Hochelaga, an expertise of struggle against them has developed, and there is no doubt we will put it to use.

These attacks are just a first warning. We are many and we are determined. These condos don’t stand a chance.”